

XXXIII^{ÈME} DIMANCHE DU TEMPS ORDINAIRE – ANNÉE A

PRIÈRE D'OUVERTURE

Accorde-nous, Seigneur, de trouver notre joie dans notre fidélité : car c'est un bonheur durable et profond de servir constamment le créateur de tout bien.

LECTURES

[Pr 31, 10-13.19-20.30-31](#)

Une femme parfaite, qui la trouvera ? Elle est précieuse plus que les perles ! Son mari peut lui faire confiance : il ne manquera pas de ressources. Elle fait son bonheur, et non pas sa ruine, tous les jours de sa vie. Elle sait choisir la laine et le lin, et ses mains travaillent volontiers. Elle tend la main vers la quenouille, ses doigts dirigent le fuseau. Ses doigts s'ouvrent en faveur du pauvre, elle tend la main au malheureux. Le charme est trompeur et la beauté s'évanouit ; seule, la femme qui craint le Seigneur mérite la louange. Célébrez-la pour les fruits de son travail : et qu'aux portes de la ville, ses œuvres disent sa louange !

[Psaume 127, 1-2, 3, 4.5c.6a](#)

R/ Heureux le serviteur fidèle : Dieu lui confie sa maison !

- Heureux qui craint le Seigneur et marche selon ses voies !

Tu te nourriras du travail de tes mains : Heureux es-tu ! À toi, le bonheur !

- Ta femme sera dans ta maison comme une vigne généreuse, et tes fils, autour de la table, comme des plants d'olivier.

- Voilà comment sera béni l'homme qui craint le Seigneur.

Que le Seigneur te bénisse tous les jours de ta vie, et tu verras les fils de tes fils

[1Th 5, 1-6](#)

Frères, pour ce qui est des temps et des moments de la venue du Seigneur, vous n'avez pas besoin, frères, que je vous en parle dans ma lettre. Vous savez très bien que le jour du Seigneur vient comme un voleur dans la nuit. Quand les gens diront : « Quelle paix ! quelle tranquillité ! », c'est alors que, tout à coup, la catastrophe s'abattra sur eux, comme les douleurs sur la femme enceinte : ils ne pourront pas y échapper. Mais vous, frères, comme vous n'êtes pas dans les ténèbres, ce jour ne vous surprendra pas comme un voleur. En effet, vous êtes tous des fils de la lumière, des fils du jour ; nous n'appartenons pas à la nuit et aux ténèbres. Alors, ne restons pas endormis comme les autres, mais soyons vigilants et restons sobres.

[Mt 25, 14-30](#)

En ce temps-là, Jésus disait à ses disciples cette parabole : « C'est comme un homme qui partait en voyage : il appela ses serviteurs et leur confia ses biens. À l'un il remit une somme de cinq talents, à un autre deux talents, au troisième un seul talent, à chacun selon ses capacités. Puis il partit. Aussitôt, celui qui avait reçu les cinq talents s'en alla pour les faire valoir et en gagna cinq autres. De même, celui qui avait reçu

deux talents en gagna deux autres. Mais celui qui n'en avait reçu qu'un alla creuser la terre et cacha l'argent de son maître. Longtemps après, le maître de ces serviteurs revint et il leur demanda des comptes. Celui qui avait reçu cinq talents s'approcha, présenta cinq autres talents et dit : 'Seigneur, tu m'as confié cinq talents ; voilà, j'en ai gagné cinq autres.' Son maître lui déclara : 'Très bien, serviteur bon et fidèle, tu as été fidèle pour peu de choses, je t'en confierai beaucoup ; entre dans la joie de ton seigneur.' Celui qui avait reçu deux talents s'approcha aussi et dit : 'Seigneur, tu m'as confié deux talents ; voilà, j'en ai gagné deux autres.' Son maître lui déclara : 'Très bien, serviteur bon et fidèle, tu as été fidèle pour peu de choses, je t'en confierai beaucoup ; entre dans la joie de ton seigneur.' Celui qui avait reçu un seul talent s'approcha aussi et dit : 'Seigneur, je savais que tu es un homme dur : tu moissonnes là où tu n'as pas semé, tu ramasses là où tu n'as pas répandu le grain. J'ai eu peur, et je suis allé cacher ton talent dans la terre. Le voici. Tu as ce qui t'appartient.' Son maître lui répliqua : 'Serviteur mauvais et paresseux, tu savais que je moissonne là où je n'ai pas semé, que je ramasse le grain là où je ne l'ai pas répandu. Alors, il fallait placer mon argent à la banque ; et, à mon retour, je l'aurais retrouvé avec les intérêts. Enlevez-lui donc son talent et donnez-le à celui qui en a dix. À celui qui a, on donnera encore, et il sera dans l'abondance ; mais celui qui n'a rien se verra enlever même ce qu'il a. Quant à ce serviteur bon à rien, jetez-le dans les ténèbres extérieures ; là, il y aura des pleurs et des grincements de dents !' »

PRIÈRE SUR LES OFFRANDES

Permits, Seigneur notre Dieu, que l'offrande placée sous ton regard nous obtienne la grâce de vivre pour toi et nous donne l'éternité bienheureuse.

PRIÈRE APRÈS LA COMMUNION

Nous venons de communier, Seigneur, au don sacré du corps et du sang de ton Fils, et nous te prions humblement : que cette eucharistie offerte en mémoire de lui, comme il nous a dit de le faire, augmente en nous la charité.

+

Église d'Ottersthal, samedi 18 novembre 2017

Mt 25, 14-30 – 1Th 5, 1-6

(cf. en partie homélie du 13/11/2011)

Chers frères et sœurs dans le Christ,

« Un homme [...] appela ses serviteurs et leur confia ses biens. » Dans la parabole que nous venons d'entendre, ce sont des sommes considérables que cet homme confie, même au serviteur qui en reçoit le moins – un talent correspondait environ à 30 kilos d'argent. Le maître place concrètement sa confiance dans ses serviteurs, en espérant qu'ils feront fructifier cette richesse. Les deux premiers s'en sortent très bien, ils se révèlent à la hauteur des attentes du maître. Le troisième serviteur, cependant, ne

comprend pas cette confiance du maître. « J'ai eu peur, et je suis allé cacher ton talent dans la terre. » Il essaie de justifier sa peur par la manière dont il perçoit le maître : « Tu es un homme dur ». Mais cela ne suffit pas ; au contraire, le maître le prend au mot et se montre dur à son égard en le traitant de « bon à rien », et en le rejetant loin de lui.

Ce qui est triste, c'est que ce serviteur aurait très bien pu faire fructifier son talent. Jésus explique au début de sa petite histoire, que le maître a partagé ses richesses en donnant « à chacun selon ses capacités ». C'est une précision essentielle. Le maître avait estimé son serviteur capable de faire fructifier son bien – mais sa confiance a été blessée. Le maître voyait en lui des capacités, auquel ce serviteur n'a même pas essayé de croire.

Par cette parabole, Jésus veut nous dire quelque chose sur notre responsabilité personnelle. Dieu n'est pas simplement un maître à notre égard, mais notre Créateur et notre Père. Il nous connaît parfaitement, et même mieux que nous-même. Il ne nous commande jamais l'impossible, mais Il nous pousse à développer les talents qu'Il nous a donnés. Il attend vraiment quelque chose de nous, et cette parabole veut donc nous encourager à mettre à profit le temps présent. Saint Paul nous a aussi pressés dans ce sens, dans la seconde lecture : « Vous êtes tous des fils de la lumière, des fils du jour ; nous n'appartenons pas à la nuit et aux ténèbres. Alors, ne restons pas endormis comme les autres, mais soyons vigilants et restons sobres. » Le Seigneur compte sur nous, ce n'est pas le moment de dormir comme les autres !

En ce mois de novembre, où l'Église nous invite à prier plus spécialement pour nos chers défunts, nous pouvons aussi penser à ce jugement par lequel ils sont passés. Dans le temps de notre vie terrestre, probablement aucun de nous ne parvient à faire fructifier ses dons dans la mesure précise à laquelle le Seigneur l'appelle. C'est pour cela que notre prière est utile, pour accompagner nos défunts dans leur ultime purification, cet ajustement indispensable qui les fera correspondre à ce que le Seigneur était en droit d'attendre d'eux.

« Serviteur bon et fidèle, entre dans la joie de ton Seigneur » – telle est l'invitation que nous souhaitons tous entendre un jour, pour nous-même, et pour tous ceux que nous aimons. Dans cette perspective, notre prière, dans cette célébration de l'Eucharistie est extrêmement importante ; nous arrivons au moment le plus fructueux de notre journée, au point culminant de notre semaine. Parmi tous les dons que Dieu nous a confiés, la foi est le plus précieux ; ravivons-la maintenant en notre cœur, pour vivre avec profondeur cette communion au Christ dans Sa Passion et Sa Résurrection. Entrons donc avec ferveur dans cette Eucharistie, et participons intimement à la joie de notre Seigneur et Maître, cette joie qui nous est promise dans la gloire, mais que nous possédons déjà aujourd'hui en espérance – cette joie que le monde ne connaît pas, et que nul ne pourra nous ravir. AMEN.

P. Théophane +